

Sophie Hadel : Madame Dupont

J'ai passé trois heures à chercher une photo appropriée d'elle. C'était très difficile d'en trouver une. Nous n'avons jamais pris beaucoup de photos. Mais finalement j'en ai trouvé une, bien cachée dans un cahier. Ce n'est pas une photo récente, certainement prise il y a un an. La photo a été prise à l'occasion de son sixième anniversaire. Elle a l'air si heureuse ...

Sur sa tête se trouve le chapeau qu'elle a reçu en cadeau et dans son bras, sa poupée préférée. Elle est devant le petit parc, en face du petit restaurant où nous déjeunions tous les dimanches. Je me souviens encore de ce si bon moment. Il n'était pas aussi beau qu'il est représenté sur la photo. Mais c'est une autre histoire. Concentrez-vous ! Vous devez vous concentrer sur chaque étape. Je remarque que mes genoux sont tremblants et que je ne marche pas droit devant, mais en serpentines. Ce n'est pas loin du prochain poste de police. Seulement trois rues plus loin. À chaque pas, ma gorge continue de se resserrer. Mon cœur bat fort. J'ai le sentiment, que mon cœur va exploser. Mais je dois y aller maintenant. Je lui dois ça. Elle le mérite. Maintenant il ne reste plus que deux rues. Je peux à peine respirer, alors j'essaie de me concentrer sur mon environnement.

Je vois beaucoup de monde. Des gens d'affaires, des retraités, des sans-abris qui demandent de l'argent pour des entreprises et d'autres mères. Tout le monde est autour de moi et pourtant je me sens si seule. Arriération. Maintenant, je passe devant le restaurant. Par la fenêtre, qui est dirigée vers la rue, je vois Marco, le serveur assistant italien qui travaille depuis le début des temps dans ce petit magasin. Ma famille a été amie avec lui au moins aussi longtemps qu'il travaille dans ce restaurant. C'est une personne très cordiale, aussi un peu étrange. Je pense qu'il serait approprié de lui dire bonjour. C'est pourquoi je me dirige directement vers lui. Il me salue comme toujours avec un large sourire oblique. Il semble n'avoir aucune idée de ce que je fais et apparemment, il n'a pas remarqué ce qui s'est passé. Ou il peut très bien jouer. Quand j'atteins le cadre de la porte, où la couleur verte foncée est déjà décollée, il attrape la boîte dans laquelle les nombreux gâteaux ont été pris.

Il lui sert un gâteau Berbelle. Il me connaît si bien et il sait toujours exactement ce dont j'ai besoin en ce moment. Je me suis assise en face de Marco au comptoir et j'ai apprécié chaque petit morceau de ce gâteau au chocolat. J'essaie de me détendre mais il y a tellement de pensées qui flottent dans ma tête que je ne peux pas les lâcher. J'ai peur.

Devant le commissariat de police, je m'interroge sur la manière dont ils me traiteront, mais aussi sur les conséquences de mon acte. Que va se passer quand il l'apprend ? Est-il correct d'aller voir la police ? Après tout, je n'ai aucune preuve claire. Tout est basé sur une supposition. Cette hypothèse peut-elle détruire toute sa vie ? Détruire nos vies ?

Je voudrais avoir un autre morceau de gâteau. Mais il est temps ... Je dois aller le chercher. Je peux toujours l'annuler. Personne n'en saura jamais rien. Personne ne le saurait et tout continuerait raisonnablement normalement. Cela développerait un nouveau type de vie quotidienne.

Je n'ai pas d'autre choix. Je dois aller au commissariat pour révéler la vérité. Je ne peux plus vivre avec ce mensonge. Je dois faire cette déclaration pour elle... Pour ma fille... ma petite fille.

Je prends mon porte-monnaie et règle Marco. Je sors du restaurant et me dirige vers le poste de police. Je monte lentement les marches, les unes après les autres, tout en restant concentrée malgré mes genoux tremblants. La lourde porte en bois est difficile à ouvrir et retombe derrière moi dans un lourd fracas. Je regarde le panneau d'affichage pour trouver le service adéquat... Je lis „Circulation routière“ ... „Tapage nocturne“ ... „police criminelle“ ...

Où dois-je aller ?

Je suis devant la porte du commissaire principal et l'ouvre. Je m'avance vers lui en soutenant son regard froid. Je m'apprête à dévoiler ce qu'on a fait à ma fille, mais aucun mot n'est nécessaire, car il a tout compris.

Affaire Dupont, 23.09.1960

Le 20.09.1960 Madame Dupont fait une déposition au commissariat de police de Marseille pour accuser son mari du kidnapping de sa fille. L'enquête a révélé, qu'il s'agit d'un meurtre, Madame Dupont ayant tué elle-même son propre enfant.

La raison de sa visite au poste de police reste jusqu'à aujourd'hui inconnue.